

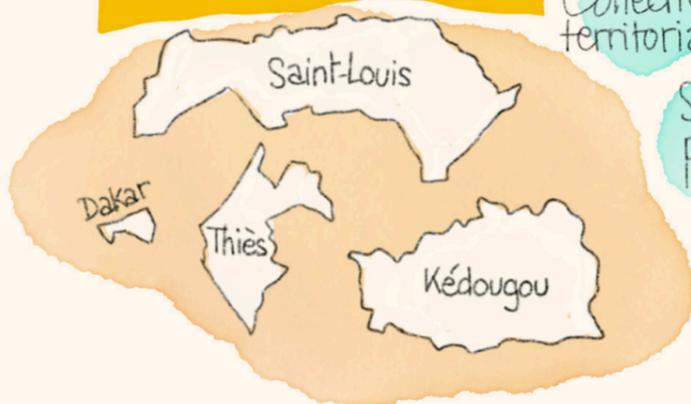
WOOMAL ELEGU NDAWYI*

MOBILISONS les RESSOURCES pour les DSSR des JEUNES



*Préserver l'avenir de la jeunesse

CARTOGRAPHIE des TERRITOIRES



Collectivités territoriales

Secteur privé

Assos



IDENTIFICATION



Besoins



Financements possibles



Autres alliés potentiels

Des HACKATHONS pour s'ENGAGER

Concevoir ensemble des projets pour répondre aux besoins des jeunes

Assos de femmes



Collectivités

Privés



Assos de jeunes



SÉLECTION des PROJETS qui SERONT FINANCÉS

collectivités locales



Entreprises privées



Nous allons les soutenir

parcelle

Argent

Dons en nature



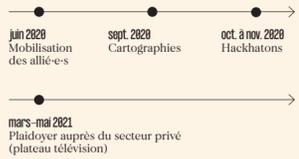
LES DSSR AVANCENT ENFIN AU NIVEAU LOCAL GRÂCE À LA MOBILISATION DE TOUS ET TOUTES



Les infos clés sur le projet

Woomal Elegu Ndayi est un projet qui vise à accélérer la mobilisation des ressources domestiques, du secteur privé et des collectivités territoriales pour accroître l'accès des adolescent·e·s et des jeunes aux Droits et santé sexuels et reproductifs (DSSR) grâce à la force mobilisatrice de la société civile. Le projet repose sur la mobilisation d'un réseau d'allié·e·s et sur la mobilisation des méthodes de design thinking pour incubier des projets renforçant l'action collective des OSC et des jeunes.

Durée



Résultats clés

1. 93 participant·e·s à des Hackathons multi-acteur·rice·s et multi-sectoriels pour incubier 13 projets à proposer à financement du secteur privé et des collectivités territoriales

2. 31 millions de FCFA récoltés en nature ou en argent auprès du secteur privé et des collectivités territoriales pour la mise en œuvre de ces projets portant sur les DSSRAJ (Droits et santé sexuels et reproductifs des adolescent·e·s et des jeunes)

Territoires



Acteurs et actrices

Les communes engagées dans les projets de mobilisation de ressources : Diama Saint-Louis, Rufisque Est, Bandafassi, représentées par plusieurs élues.

Les entreprises privées des différents territoires : elles sont aussi des soutiens financiers potentiels. Une partie des profits générés par leurs activités de production peuvent être captés pour financer les DSSR des adolescent·e·s et jeunes, à travers leurs politiques de RSE (Responsabilité sociétale des entreprises).

Les OSC organisations de la société civile : principalement des organisations de jeunesse et de femmes évoluant spécifiquement dans le secteur des DSSR, ou la défense des droits des femmes.

L'équipe projet : Le consortium de mise en œuvre était composé de l'ONG Jeunesse et Développement (JED) cheffe de file, du Réseau Africain d'Éducation à la Santé (RAES) et du Réseau Siggi Jigee (RSJ).

LA MOBILISATION D'UN RÉSEAU D'ALLIÉ·E·S FAVORABLES AUX DSSRAJ

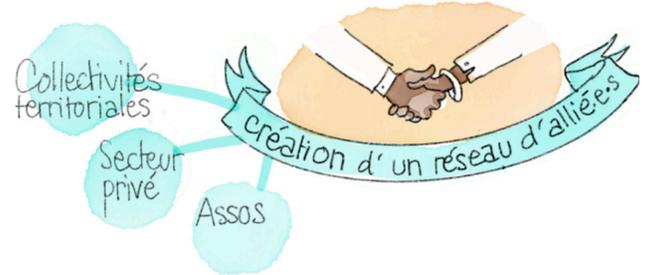
Lors des diagnostics, l'équipe projet a organisé des entretiens approfondis avec des OSC alliées, de jeunes et de femmes, des collectivités territoriales, les représentant·e·s du secteur privé et les institutions sanitaires dans les régions ciblées par le projet (Dakar-Thiès, Kédougou et Saint-Louis). Le but de ces échanges était d'asseoir une vision commune des enjeux, et de les fédérer autour d'un diagnostic partagé. Ces échanges initiaux ont posé les bases d'une dynamique pluri-acteurs·trices favorable à la mobilisation des ressources domestiques, chacun des alliés assurant un effet levier au sein de son réseau.

Rapprocher le secteur privé et les OSC dans la construction des actions

Les entreprises privées déploient de plus en plus d'activités caritatives dans le cadre de leur RSE. Elles ont pourtant le sentiment de devoir justifier leur engagement citoyen vis-à-vis de la

société civile, laquelle peut se montrer méfiante et critique sur leur implication réelle. Certaines mettent aussi en avant le fait de manquer d'idées pour déployer des projets sur les DSSRAJ et/ou de mal connaître les besoins des jeunes. Le projet Woomal Elegu Ndayi cherche à dépasser les préjugés et à rapprocher le secteur privé des OSC locales en les impliquant dès la conception du projet. Lors des diagnostics, les entreprises ont expliqué leurs engagements existants en matière de RSE et se sont ouverts aux enjeux liés à la santé des jeunes.

Les entreprises ont compris leurs responsabilités à favoriser et à encourager la conscientisation de la jeunesse sur les questions de DSSR et à travers leur RSE, d'accompagner vraiment le projet. Entreprise BIO 24



Les OSC ont suggéré l'idée de faire des hackathons au niveau local pour soutenir les mouvements de jeunesse. L'objectif : co-construire des projets à financer avec les acteurs et actrices des territoires et donner leur place aux jeunes.

Impliquer nos organisations, c'est travailler directement avec les jeunes parce que ce sont elles et eux qui ont accès à certains jeunes. Pour mobiliser beaucoup plus de ressources, il est important d'inclure les personnes concernées elles-mêmes. OSC de jeunes

Bâtir sur l'engagement des collectivités territoriales

Lors des rencontres diagnostiques, l'équipe projet a obtenu l'engagement des collectivités territoriales qui ont manifesté leur volonté à s'impliquer aux côtés des OSC et leur faciliter l'accès aux entreprises locales.

Nous devons amener la jeunesse à avoir une meilleure compréhension de la santé de la reproduction, parce que la santé est une compétence transférée aux communes. A nous aussi de porter le plaidoyer pour une participation active de la commune à la prise en charge des DSSR des jeunes. Collectivité territoriale

LES JEUNES AU CENTRE D'UNE CARTOGRAPHIE POUR ÉCLAIRER L'ACTION

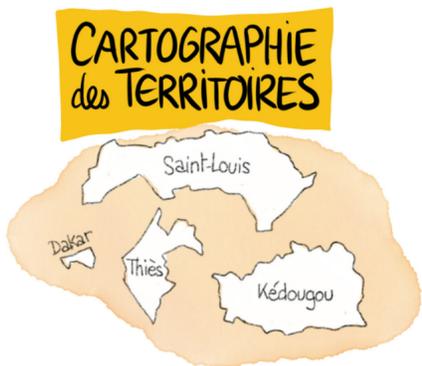
Dans le cadre du projet, la réalisation d'une cartographie était prévue sur les territoires pour identifier les acteurs clés, faire un diagnostic communautaire des besoins en DSSRAJ/PF et des opportunités de financement du secteur privé et des collectivités territoriales dans les zones ciblées.

Les organisations de jeunes et de femmes ont mis à contribution la force de leurs réseaux sociaux et professionnels, leur réseau personnel d'interconnaissance et les opportunités de réseautage offertes par internet et les réseaux sociaux.

Pour mieux comprendre la situation et les problèmes des jeunes, l'équipe projet a mobilisé des méthodologies destinées à libérer leurs paroles : des entretiens individuels, des questionnaires aux formats courts et ciblés, des groupes de discussion dans des espaces sécurisés.

Les cartographies ont mis en avant des problématiques transversales et des manques dans différents domaines : information limitée sur les DSSRAJ, manque d'accès à des centres d'écoute et de conseils fonctionnels, inadaptation des services de santé aux besoins des jeunes et des adolescent·e·s, faible mobilisation de financements pour prendre en charge la DSSRAJ, manque de synergies d'action entre les acteurs qui agissent sur la DSSRAJ.

Cependant, les contraintes imposées par la propagation du Covid-19 ont amené l'équipe projet à adapter sa démarche d'intervention en organisant des visioconférences, ou des appels téléphoniques. Certaines entreprises ont connu une chute brutale de leurs chiffres d'affaires et n'ont parfois pas pu s'engager financièrement.



LE CHANGEMENT PAS-À-PAS

→ RENFORCER SA CONSCIENCE MILITANTE ET SON RÔLE D'ACTEUR ET ACTRICE DU CHANGEMENT
La cartographie conforte l'intérêt des OSC à agir en faveur des jeunes en situation de vulnérabilité.

“ Les informations fournies par la cartographie nous ont permis de mesurer l'ampleur des défis à relever pour les DSSR des jeunes, surtout chez les catégories les plus vulnérables comme les jeunes filles qui subissent l'exploitation sexuelle et celles qui sont victimes de grossesses précoces.” OSC de jeunes

→ BÂTIR LES ACTIONS SUR DES DONNÉES FIABLES
La cartographie vient combler les difficultés d'accès à des données fiables et désagrégées sur les différentes thématiques touchant les DSSR des jeunes. Les stratégies d'intervention ont ainsi gagné en pertinence et en cohérence.

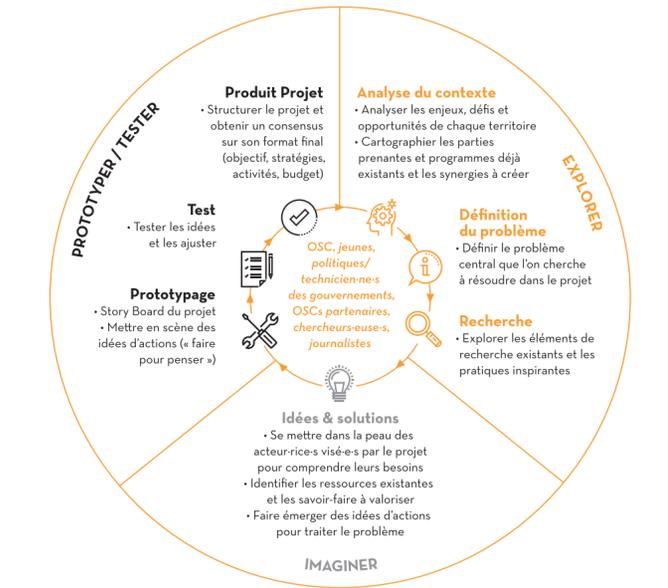
“ Dans le cadre d'un projet de lutte contre les VBG dans la région de Kédougou, j'ai conçu un plan de travail annuel à partir des éléments du contexte, notamment les statistiques fournies par la cartographie. Cela m'a donné les clés pour la justification de l'intervention.” OSC de jeunes

DES LABS D'INCUBATION POUR CONSTRUIRE DES SOLUTIONS INNOVANTES AUX BESOINS DES JEUNES À SOUMETTRE À FINANCEMENT

Les Labs ont été construits dans le but de créer pour les OSC et leurs partenaires, un espace de réflexion et de création collective de projet axé sur l'innovation et la pertinence pour répondre à des enjeux spécifiques identifiés au niveau local ou national. Permettant de faire appel à diverses expertises, le format encourage le partage des connaissances et l'analyse fine du contexte DSSR des adolescent·e·s et jeunes dans lequel les OSC opèrent. Les labs prévoient des phases de divergence et de convergence pensées pour booster la créativité des participant·e·s :

Relever le défi de l'écriture de projet

Rédiger un projet en deux jours, le budgétiser sans une connaissance exacte de la capacité des bailleurs se sont révélés être de véritables défis. Ils ont pu être relevés grâce à la participation d'une diversité d'acteurs et actrices du territoire : le secteur privé, les centres-conseils ados, les collectivités territoriales, les régions médicales. Durant les Labs, les participant·e·s ont partagé leurs compétences et mené des recherches pour concevoir des projets apportant des solutions



nouvelles avec moins de temps et de moyens. Stimulés par l'environnement compétitif d'un lab qui bouscule les routines de travail, les actrices·rices répartie·es en équipe mixte ont dépassé les frontières qui existent entre leur secteur. Grâce aux hackathons, trois projets ont été retenus pour financement dans chaque territoire.

C'était une compétition saine qui nous a permis d'aller au-delà de ce qu'on pouvait faire. L'hackathon nous a permis de créer cette synergie. OSC de jeunes

Renouveler les approches d'intervention grâce au dialogue pluri-acteurs

Les OSCs sont incontournables dans la prise en charge des besoins des jeunes, mais il leur est parfois difficile de sortir de leur zone de confort pour se renouveler, que ce soit sur leurs thématiques d'intervention, les activités, les bénéficiaires ou les sources potentielles de financement. La participation des décideurs locaux et des acteurs du secteur privé aux labs a permis de booster leur créativité et d'élargir leur mission pour proposer des projets nouveaux à financement du secteur privé et des collectivités.

La contribution de Bio 24 nous a permis de trouver une cible différente de celle de départ. Nous avons pu inclure les filles du secteur informel, notamment celles qui sont dans les marchés comme les vendeuses d'eau à la souvette. Elles n'ont souvent pas les moyens d'acheter leurs serviettes hygiéniques, ne trouvent pas de toilettes en cas de besoins sur ces lieux fréquentés. OSC de jeunes de Dakar

Les labs : incuber des idées, avoir des engagements

Les collectivités territoriales et les actrices·rices du secteur privé ont été interpellé·es par l'ampleur des défis et se sont engagé·es à accompagner les projets de DSSRAJ.

J'ai pris l'engagement personnel de mettre en place un coin jeune à Bandafassi. Avant, les jeunes devaient se rendre à Kédougou pour échanger avec un personnel qualifié. Au niveau du conseil municipal, nous allons dégager une enveloppe pour équiper et démarrer certaines activités. L'hackathon a renforcé ma motivation à trouver les ressources nécessaires. Maire de Bandafassy

Avec les Labs et l'engagement des collectivités territoriales, nous avons réussi à convaincre plusieurs entreprises pour le financement. Certains ont même essayé de spécifier la santé de la reproduction dans leur stratégie de RSE, en pensant au-delà de ce programme. OSCs de jeunes

LES RÉSULTATS DES LABS EN CHIFFRES

• **DIAMA SAINT-LOUIS (RÉGION DE SAINT LOUIS)**
Meilleur projet sélectionné sur 5 incubés : “Thielal soukaber é Ngalu thi commune bou Diama, Promouvoir la santé des jeunes dans la commune de Diama”. Un projet qui allie l'agriculture et la SRAJ à travers la mise en place d'une salle polyvalente et de structures de formation agricole et en SSR.

Ressources mobilisées :
→ 16 millions dont un terrain d'une valeur de 12 millions et 4 millions de FCFA répartis sur deux années alloués par la Mairie de Diama
→ Contribution en nature (intrants et matériels agricoles, accompagnement technique) d'une valeur de 6 millions de FCFA de l'entreprise agricole Fruity-Kings

• **BANDAFASSI (RÉGION DE KÉDOUGOU)**
Meilleur projet sélectionné sur 3 incubés : « Cellal Sukabé » un nom en Pular qui veut dire la « Santé des jeunes ». L'objectif du projet est de relever les défis relatifs aux mariages d'enfant, aux grossesses précoces et au manque d'information sur la SR auxquels sont confrontés les jeunes de Kédougou.

Ressources mobilisées :
→ 5 millions de FCFA alloués par la Mairie de Bandafassi

• **RUFISQUE EST (RÉGION DE DAKAR-THIÈS)**
Meilleur projet sélectionné sur 5 incubés : Le projet « Tektal » ou « guider ». Ce projet traite des questions relatives à l'hygiène menstruelle, les grossesses précoces et la toxicomanie à travers des activités de renforcement des capacités des ado-jeunes et des prestataires, d'information et de sensibilisation.

Ressources mobilisées :
→ 2 millions alloués par la Mairie de Rufisque-Est
→ 2 millions en matériel de communication promis par le laboratoire d'analyse médicales Bio 24



LA MOBILISATION DES RESSOURCES DOMESTIQUES AU CŒUR DU PLAIDOYER COLLECTIF

Plaider avec les autorités locales pour un budget national dédié aux DSSRAJ

Le manque d'une ligne de financement spécifiquement dédiée aux DSSR au niveau national reste un défi dans le cadre de la décentralisation. Un plaidoyer commun pour faire entendre aux autorités nationales la nécessité d'investir au niveau local est alors nécessaire.

Ce que nous voulons aujourd'hui, c'est que dans les lignes budgétaires du ministère de la Santé, il y ait une ligne spécifiquement allouée à la SRAJ. Mais comme la santé est devenue une compétence transférée, notre objectif est de passer par les collectivités territoriales (leurs fonds de dotation) pour qu'elles commencent à attribuer de petites sommes à la SRAJ. Les avoir comme alliées nous permettra aujourd'hui de porter ce projet de loi au niveau de l'Assemblée nationale. OSC de jeunes

S'émanciper de la dépendance vis-à-vis des financements extérieurs et miser sur les capacités de financement participatif des communautés

Inspirés par la dynamique des Labs, les OSCs ont pris conscience de l'importance de faire un pas de côté par rapport aux financements extérieurs, les maintenant souvent en dépendance, et d'expérimenter de nouvelles stratégies prometteuses et participatives de mobilisation de ressources domestiques :

Dans le cadre d'une activité pour la couverture maladie universelle des enfants talibés, j'ai lancé une collecte de fonds sur la plateforme kopar express pour permettre à la communauté de parrainer des enfants talibés, au lieu d'attendre l'aide extérieure. Avec de petites sommes de 1 000 ou 3 500 francs, on peut parrainer pour 365 jours la couverture maladie des enfants. Cette stratégie est en train de payer puisqu'on est en train de récolter les contributions des populations. OSC de jeunes

LE CHANGEMENT PAS-À-PAS DES OSC

→ RENFORCER LE POUVOIR COLLECTIF POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DES JEUNES

Nourries par la connaissance du contexte et les partages d'expériences, les associations ont renforcé leur empouvoirement collectif. Elles ont franchi un pas important en impliquant davantage dans leurs interventions les jeunes qui ne doivent plus être perçus comme de simples bénéficiaires.

“ Avant, on n'impliquait pas les jeunes adolescent·e·s, on distribuait seulement des serviettes hygiéniques aux femmes. À la suite du Lab, on s'est dit qu'on allait élargir notre domaine d'intervention en incluant les jeunes filles, faire des causeries avec elles, s'impliquer aussi dans la lutte contre le tabac, la drogue et l'alcool.”
OSC de jeunes, Thiès

Les OSC ont également compris l'importance de se rapprocher les unes des autres et d'accélérer l'aspect collectif des actions de mobilisation. En travaillant en synergie, elles ont gagné en efficacité, renforçant l'impact de leurs interventions.

“ Nous avons l'habitude de travailler seuls même si nous nous connaissons. Mais au sortir des Labs, on a eu à travailler avec les espaces jeunes, les pairs éducateurs. Comme c'était des activités de sensibilisation, on a jugé nécessaire de le faire d'une manière commune pour mieux renforcer les liens.” OSC de jeunes de Saint-Louis

→ AGIR POUR DÉVELOPPER LE LEADERSHIP DES JEUNES AU NIVEAU COMMUNAUTAIRE

En faisant jouer un rôle central aux jeunes dans le projet, les OSC leur ont permis de comprendre leur pouvoir d'influence dans l'orientation des politiques publiques. Elles et ils sont dorénavant capables de porter les actions de plaidoyer au niveau des instances de prise de décisions et des collectivités locales.

“ À Fass Ngom, on a encadré des jeunes pour porter le plaidoyer pour la prochaine orientation budgétaire.”
OSC de Saint-Louis

LE CHANGEMENT PAS-À-PAS DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Les élu·e·s comprennent mieux les intérêts stratégiques des jeunes et développent des actions spécifiques pour l'amélioration de leurs DSSR.

“ Avant on faisait des dotations en médicaments à destination de toute la population, on ne touchait pas suffisamment les jeunes. Avec les projets incubés, on prend en charge spécifiquement les questions de jeunesse. Cela nous permet vraiment de pouvoir voir beaucoup plus clairement sur quoi nous devons mettre la priorité.” Collectivité de Rufisque

LE CHANGEMENT PAS-À-PAS DU SECTEUR PRIVÉ

Grâce à une meilleure connaissance du fonctionnement des OSC, plusieurs entreprises ont réorienté la vision de leurs démarches de RSE.

“ Le fait de travailler avec les organisations de jeunes m'a permis de comprendre le travail énorme qui est en train de se faire au niveau national pour apporter un changement (...). Le niveau élevé d'engagement que j'ai pu voir lors de l'hackathon a changé mon regard sur les DSSRAJ et les acteurs et actrices.” Bio 24



Les leviers de changement

« Ce projet nous a rendus plus optimistes sur la capacité à mobiliser des ressources domestiques pour la SRAJ. Nous, jeunes, devons aller vers les collectivités territoriales, les entreprises, des mécènes pour financer nos projets communautaires, car elles et ils peuvent beaucoup nous apporter. » OSC de jeunes

Placer les jeunes au centre du dispositif

→ de mobilisation des ressources pour valoriser leur créativité et leurs expériences de terrain et pour construire une stratégie de mobilisation en adéquation avec leurs besoins.

Faciliter l'inclusion des jeunes dans un cadre multi-acteurs

→ pour faire dialoguer les expertises, pour renforcer et/ou susciter des alliances et le transfert mutuel de compétences.

Susciter l'action collective des OSC de jeunes et de femmes

→ pour qu'elles s'affranchissent elles-mêmes des freins rencontrés pour déployer leurs activités.

Appuyer les jeunes à développer un réseau militant

→ capable de mener des campagnes participatives de levée de fond, et des actions de plaidoyer pour lever des sources de financements domestiques alternatifs pérennes.

Appui à la capitalisation

EQUI POP. ORG

Avec le soutien



BILL & MELINDA GATES foundation

Destinée à tous publics, et en particulier des associations de jeunes qui veulent s'engager pour les DSSR, cette fiche de capitalisation peut servir à animer une séance à partir de l'histoire du groupe et des leviers pour l'empouvoirement de la jeunesse.

Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont contribué au projet. • **Pour la Région de Dakar/Thiès, les représentant·e·s** : des OSC locales et des OCB ; des collectivités territoriales (Dakar, Mboro, Mbour, Rufisque-Est, Thiès) ; de l'Agence Régionale de Développement ; du Conseil Communal de la Jeunesse ; des districts sanitaires ; des entreprises du secteur privé (Bio 24) ; du Ministère de la Jeunesse. • **Pour la Région de Kédougou** : les représentant·e·s : des OSC locales et nationales et des OCB ; des collectivités territoriales (Kédougou, Saraya) ; du Conseil communal de la Jeunesse ; des districts sanitaires ; des entreprises du secteur privé (PMC) ; des structures d'action sociale et de jeunesse. • **Pour la Région de Saint Louis** : les représentant·e·s : des OSC locales et des OCB ; des collectivités territoriales (Diama, Saint Louis) ; des districts sanitaires ; des entreprises du secteur privé ; du Ministère de la Jeunesse ; de l'Université Gaston Bergé. • **Pour l'équipe projet** : Ibou Gueye, Jane Medor, Rokhaya Gning, Mody Ndiaye, Emma Vidal, Fatou Toure Thiaba Sémbene, Babacar Dièye • **Pour leur appui technique** : Equipop et en particulier Marième Ly Digne • **Crédits** : • **Directrice de la publication** : Aurélie Gal-Régniez • **Rédactrice en cheffe** : Nathalie Perrotin-Milla • **Comité de rédaction** : Nora Le Jean, Marième Ly Digne, Perrine Duroyaume, Cina Gueye • **Suivi éditorial** : Louis Guinamard • **Illustrations** : Lison Bernet - lisonbernet.com • **Création graphique** : Jean-Luc Gehres - welcomedesign.fr